

minimum de 7,500 tonnes d'œufs séchés avec faculté d'accepter des quantités supplémentaires d'œufs en coquille. La production totale d'œufs en 1945 a touché 374,000,000 de douzaines et il est probable que celle de 1946 se maintiendra à ce niveau près.

QUANTITÉS D'OEUFES EXPÉDIÉES AU ROYAUME-UNI, 1941-46

(En termes d'œufs en coquille)

<u>Année</u>	<u>Douz.</u>	<u>Année</u>	<u>Douz.</u>
1941.....	15,336,600	1944.....	79,929,750
1942.....	37,535,940	1945.....	89,945,100
1943.....	33,642,810	1946*.....	86,000,000

* Le Royaume-Uni s'est engagé à acheter cette quantité.

L'augmentation impressionnante de la production d'œufs s'est accompagnée d'une brusque augmentation de la quantité de viande de volaille. Le Royaume-Uni ayant placé la viande de volaille sur la liste des viandes de luxe dès les premiers mois de la guerre, il n'y eut pas, pour ce produit, de débouché d'exportation avant une période avancée du conflit. Bien que les Etats-Unis, à l'occasion, aient offert un marché pour une partie de l'excédent, le gros a été consommé au Canada, où le rationnement des autres viandes et la puissance d'achat plus grande de la population ont contribué à l'augmentation de la consommation domestique.

Blé et provendes.—Les récoltes abondantes de blé en 1939 et en 1940, accompagnées de la disparition de presque tous les marchés de l'Europe occidentale, ont amené l'accumulation d'un excédent considérable au Canada. Afin d'encourager les cultivateurs à réduire leurs cultures de blé et à produire les provendes et fourrages nécessaires en plus grandes quantités, la loi sur la réduction des emblavures pourvoit au versement de primes pour les superficies soustraites à la culture du blé. Les résultats souhaités, une réduction de la production de blé et une augmentation de celle de grains fourragers requis par l'industrie sans cesse grandissante du bétail, furent atteints. A mesure que la guerre avançait, de nouveaux débouchés pour le blé canadien furent ouverts dans les pays libérés. En 1944, les emblavures de blé avaient augmenté de façon marquée et augmentaient de nouveau en 1945.

La fin des hostilités a provoqué une augmentation formidable de la demande de blé canadien. Le pays a exporté du blé et de la farine au plein rendement des élévateurs et des minoteries, et il y a tendance à augmenter de nouveau les emblavures en 1946. Il a été compris, toutefois, que toute augmentation de la production de blé découlant d'un accroissement des emblavures ne pouvait être réalisée qu'aux dépens des cultures de grains secondaires requis par l'industrie du bétail. Par conséquent, la conférence agricole fédérale-provinciale qui a tracé les programmes de 1946 n'a pas proposé de nouvelles augmentations des emblavures cette année.

Durant toute la guerre, les approvisionnements globaux de provendes ont été abondants. Toutefois, en raison des pénuries dans l'Est du Canada, les Provinces des Prairies ont dû y en expédier des quantités considérables. Un programme d'aide au transport, adopté par le gouvernement et appliqué par l'Office du ravitaillement en produits agricoles, a contribué à un mouvement sans précédent de grains fourragers en 1943-44, tandis qu'en 1944 une récolte plus abondante dans l'Est canadien a réduit la demande de grains provenant de l'Ouest.

Fruits et légumes.—L'industrie de la pomme a compté parmi l'une des principales pertes de guerre de l'agriculture canadienne. Une forte partie de la récolte globale était normalement exportée au Royaume-Uni et l'industrie est